

[MIDÉO - Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales \(openedition.org\)](http://openedition.org)

[MIDÉO - Institut dominicain d'études orientales \(ideo-cairo.org\)](http://ideo-cairo.org)

[IFAO - MIDEAO \(egnet.net\)](http://egnet.net)

## **Instructions aux auteurs**

---

### **La portée de la revue**

Le *MIDÉO* (Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales) est une revue scientifique internationale fondée en 1954 par les dominicains de [l'Idéo \(Institut dominicain d'études orientales\)](#) en Égypte. Elle publie annuellement un volume portant sur une thématique spécifique, ainsi que des articles sur l'islam par ses sources et des éditions de texte. Ouverts à tout universitaire, les articles publiés en français, anglais ou arabe sont principalement ceux de [l'équipe de recherche de l'Idéo](#), ainsi que des scientifiques coopérant ou participant aux activités de recherche de l'Institut.

Composée de théologiens, de philosophes et d'historiens de l'Idéo, la revue privilégie l'aspect religieux et philosophique propre au domaine d'investigation de l'Institut. Une attention particulière est apportée à l'histoire des idées et des doctrines du monde arabe, dans son passé et jusque dans son présent en l'envisageant en lui-même aussi bien que dans ses relations avec l'Occident. Le *MIDÉO* vise aussi par des études approfondies à dépasser l'incompréhension mutuelle entre traditions culturelles et religieuses différentes et accorde une attention particulière à l'évolution contemporaine des recherches à ce sujet.

Parce que l'Idéo est situé au Caire, au cœur du Proche-Orient, la revue accueille des articles relatifs aux questions historiques, culturelles et doctrinales de l'Égypte ancienne et moderne, et poursuit ainsi avec les savants égyptiens une étroite et constante collaboration.

En acceptant des éditions critiques de textes de toutes longueurs, préférablement en arabe ou en persan, mais aussi en turc ou en une autre langue d'expression culturelle musulmane, le *MIDÉO* prend en compte la présence d'une partie importante du patrimoine islamique dans des manuscrits encore inexploités. Afin de contribuer à l'exploitation des sources inconnues ou peu connues jusqu'à présent, nous accepterons toute édition d'un texte ancien (jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle) lié au domaine d'investigation de l'Idéo qui reste inédit ou dont il n'existe pas encore d'édition critique.

Chaque numéro présente aussi des recensions et comptes-rendus de publications scientifiques récentes.

Voici [la liste de membres du Comité scientifique du MIDÉO](#).

### **Une revue en Open Access et multi-supports**

Depuis 2015, le *MIDÉO* est publié par l'Ifao (Institut français d'archéologie orientale) et accessible gratuitement en ligne sur [OpenEdition Journals \(ePub\)](#).

Les articles publiés avant 2015 sont disponibles au format PDF sur [le site du catalogue en ligne de la bibliothèque de l'Idéo](#). Vous pouvez aussi consulter en ligne [les tables des matières détaillées des numéros du MIDÉO et de ses maisons d'éditions successives](#).

### **Le processus d'acceptation d'un article ou d'une édition de texte**

---

Les instructions suivantes s'appliquent aux articles rédigés en français. Pour les articles rédigés en anglais et en arabe, merci de vous référer aux versions correspondantes. La rédaction du *MIDÉO* accepte, pour publication après évaluation par les pairs en double aveugle, tout texte inédit, original et écrit en langage académique sans faute de style ou d'orthographe. Elle ne peut pas offrir de soutien linguistique. La publication d'un article évalué par les pairs doit suivre les standards du comportement éthique pour toutes les parties impliquées dans le processus : auteurs, éditeurs et évaluateurs.

La présentation en sera conforme aux règles énoncées ci-dessous. Ils seront envoyés au directeur à l'adresse électronique <[mideo@ideo-cairo.org](mailto:mideo@ideo-cairo.org)>, sous deux formes, un document Microsoft Office (ou Libre Office), et sa version au format PDF. Malheureusement, nous ne pouvons pas accepter des articles au format Mac.

Les articles doivent être accompagnés, à la fin de document, d'un résumé d'une dizaine de lignes maximum et de cinq mots-clés, en français, en anglais et en arabe. Le *MIDÉO* peut assurer la traduction de ce résumé et de ces mots-clés en arabe.

Les auteurs reçoivent un accusé de réception pour le manuscrit proposé. Il est soumis anonymement à deux lectures d'experts qui portent une évaluation sur la qualité scientifique et la pertinence d'une publication dans le *MIDÉO*. La période d'évaluation ne dépasse pas trois mois à compter de la date de l'accusé de réception.

Les auteurs sont avertis de la décision de publier ou non leurs textes. En cas d'acceptation, le rapport est transmis à l'auteur ainsi que les éventuelles modifications à apporter.

Le *MIDÉO* n'assure pas de rémunération aux auteurs, mais ceux-ci reçoivent un fichier au format PDF de leur article dans sa pagination finale.

## Translittération de l'arabe (Ifao-Idéo)

### Consonnes, semi-consonnes et voyelles longues

Les consonnes, semi-consonnes et voyelles longues sont translittérées par les signes suivants :

' ā b t t ġ ḥ ḫ d ḍ r z s š š ḍ ṭ z ' ġ f q k l m n h w/ū y/ī

On ne confondra pas ġ et Ğ, utilisées ici, avec ğ et Ğ, qui sont utilisées en turc. On ne confondra pas non plus la *hamza* (') ni le 'ayn (') avec une apostrophe (' et ').

La *hamza* initiale n'est pas translittérée. La *hamza* médiane ou finale est toujours translittérée :

*akaltu* et non pas 'akaltu ; mais *su'ila, šifā'*.

L'*alif* suscrite est toujours translittérée :

Allāh, *hāqā, hāqīhi, hā'ulā'i, Ṭāhā.*

L'*alif maqṣūra* est translittérée par ā ; quant à l'*alif* des verbes au passé, 3<sup>e</sup> personne du masculin pluriel, elle n'est pas retranscrite :

*ḥattā, adnā, 'aṣā ; daḥalū, katabū.*

La *tā' marbūṭa* n'est pas retranscrite, sauf dans deux cas où elle est transcrite t, en annexion et après une *alif* :

*madrasa ; mamlakat Ḥimyar ; quḍāt, ḥayāt.*

On retranscrira les semi-consonnes redoublées ī et ū en finale et *iy* ou *uww* en position médiane. C'est aussi le cas de toutes les *nisba-s* :

'*arabī, ġulū ; šamsī* et non pas *šamsiyy ; šamsiyya* et non pas *šamsīya.*

### Voyelles brèves

Les voyelles brèves sont toutes retranscrites, mais par économie on ne vocalise pas les désinences finales casuelles des substantifs et adjectifs à racine forte (ex. '*āmil, raḡul*), ni la voyelle brève finale des pluriels réguliers ('*āmilūn, 'āmilīn*).

## Le tanwīn

Le *tanwīn*, porté par une *alif* ou une *alif maqṣūra*, est toujours translittéré :

*ḍarabtu maṭalan ḡamīlan, ra'aytu fatan šuḡā'an ; šukran.*

Il est aussi retranscrit dans le cas des compléments adverbiaux se terminant par une *tā' marbūṭa* :

*mufāḡa'atan, ḥaḡīqatan.*

Dans les autres cas, il n'est pas retranscrit :

*anša'a madrasa 'aẓīma ; ma'a raḡul faḡīr ; walad ṣaḡīr.*

## La waṣla

La *waṣla*, y compris celle de l'article, est toujours translittérée par la voyelle brève qu'elle porte (*a, u, i*) :

*Abū al-Faraḡ, ma'a al-nahr, uḡruḡ, al-istiḡbāl, fī al-tafsīr, ilā al-madīna.*

En revanche, elle n'est pas retranscrite quand elle est précédée d'une particule d'une seule lettre, *wa-*, *fa-*, *li-*, *bi-*, *a-*, *ka-*, *la-*, etc. :

*fa-ltamasū, wa-ḡruḡ, bi-l-madīna.*

## Pronom suffixes

Les pronoms suffixes sont écrits sans tiret :

*kitābuhu, innaka, la'allakum, a'tānī.*

## Coran, poésie, grammaire, dialectes, persan, ourdou...

Les auteurs qui le souhaitent, notamment pour la translittération du Coran, de la poésie, de la prose artistique ou des exemples grammaticaux, préciseront s'ils apportent des modifications aux règles générales contenues dans ce document.

Pour les translittérations phonétiques, on utilisera l'alphabet phonétique international (API) entre crochets, mais les phonèmes seront rendus entre deux barres obliques avec la translittération ci-dessus.

*/ḡurūb al-šams/ [ɣuru:bəʃʃæms], /fī al-dār/[fidˤdˤɑ:r].*

Pour la translittération des autres langues s'écrivant en caractères arabes (persan, ourdou...) nous ne faisons pas de recommandation particulière. Nous consulterons les spécialistes de chaque domaine.

## Typographie et mise en page

---

### Mots arabes cités dans un texte français

L'usage des majuscules pour les mots arabes translittérés suit les mêmes règles qu'en français. Le féminin d'un substantif ou d'un adjectif isolé est rendu par *-e*, le pluriel masculin par *-s* ou par le pluriel arabe, le pluriel féminin par *-es* :

Les *waḡf-s* ; les *awḡāf* ; les '*ulamā*' ; la doctrine *aš'arī-e*.

Les termes arabes francisés présents dans les grands dictionnaires (Robert, TLF) seront préférés à leur équivalent arabe translittéré :

Coran, hadith, sunnisme, chiisme, soufi, imam, cheikh, souk, hammam...

On évitera dans une annexion de mêler terme francisé et terme arabe :

*sūq al-ḡum'a* et non pas Souk *al-ḡum'a*.

On évitera, dans la mesure du possible, les néologismes mixtes formés du nom arabe translittéré et d'une

terminaison française, comme « 'abbāside » (préférer « abbasside »). Cette règle est surtout valable pour les noms des écoles juridiques ou doctrinales ; les noms dérivés d'une ville ou d'un pays ; les dynasties.

On préférera ainsi « ash'arisme » (et non aš'arisme), « shafi'isme » (et non šāfi'isme ), et leurs adjectifs correspondants (« ash'ari », et non « aš'arī » ; « shafi'i » et non « šāfi'ī »).

Quand des termes arabes sont insérés dans une phrase en français, ils sont en italiques et suivis de leur traduction entre parenthèse, à chaque première occurrence.

Il s'agit de la question du *kufr* (apostasie).

### **Autres langues**

Les citations de mots ou d'expressions brèves dans une langue différente que le français ne sont pas mises entre guillemets. Si elles sont en alphabet latin, elles sont mises en italiques. On donnera habituellement la traduction française des expressions citées, l'original figurant en note.

### **Usage des caractères non latins**

On évitera d'utiliser des caractères non latins, à moins que cela ne soit nécessaire pour la démonstration. Les caractères arabes, persans, hébraïques, syriaques et grecs peuvent être imprimés, à la condition de respecter les règles suivantes : (1) les termes doivent être impérativement encodés en Unicode ; (2) s'il s'agit de deux mots ou plus, les mettre dans un alinéa différent ; (3) on ne vocalisera l'arabe, l'hébreu ou le syriaque que pour les besoins de la démonstration. Mais dans la plupart des cas, la translittération seule suffit.

Pour l'arabe, nous utilisons la police [Amiri](#) dessinée par Khaled Hosny et téléchargeable gratuitement.

### **Composition du texte**

Il est souhaitable de faire apparaître la structure du texte de la manière suivante :

Titre de l'article en minuscules gras (avec ou sans sous-titre) ;  
Le nom de l'auteur en majuscules gras ;  
Le nom de l'institution à laquelle l'auteur est attaché en majuscules (merci d'éviter toute abréviation) ;  
Trois à cinq intertitres non hiérarchisés et non ponctués en minuscules gras (sans « Introduction ») ;  
« Conclusion » en minuscules gras ;  
« Bibliographie » en minuscules gras (séparée selon « Sources primaires » et « Sources secondaires ») ;  
« Résumé » et « Mots-clés » en français, en anglais et en arabe.

Le titre de l'article, le nom de l'auteur et le nom de l'institution sont centrés ; tous les intertitres, la conclusion, la bibliographie et le résumé sont cadrés à gauche.

### **Citations**

Dans les articles, les citations longues (à partir de cinq lignes) sont composées dans un corps de police inférieur, sans guillemets, en retrait par rapport au texte.

Toute intervention au sein d'une citation (coupure, commentaire, correction, etc.) est signalée par l'emploi de crochets droits : [...].

Les citations courtes sont mises entre guillemets français : « ... ». Si la citation comporte elle-même des guillemets, on emploiera les guillemets anglais : « ... " ... " ... ».

Toutes les citations du Coran sont indiquées, entre guillemets, de la manière suivante, mentionnant le nom arabe autant que la numérotation occidentale de la sourate : (C. *al-Isrā'* XVII, 5).

## Consignes particulières

Pour accentuer un mot, on utilisera de préférence l'italique, plutôt que le gras. On n'utilisera jamais le soulignement.

Les numéros de siècles s'écrivent en chiffres romains, petites capitales :

XIX<sup>e</sup> siècle et non pas : XIX<sup>e</sup> siècle, ni XIX<sup>ème</sup> siècle, ni XIX<sup>o</sup> siècle, ni 19<sup>ième</sup> siècle.

Les pluriels ne sont jamais indiqués, contrairement à l'anglais, par un redoublement d'une abréviation. Donc, on abrégera page, aussi bien au singulier qu'au pluriel, par « p. », note par « n. », verset par « v. », numéro par « n° », colonne par « col. », manuscrit par « ms. », folio par « fol. » et ligne par « l. ». Merci de préciser le recto par « r » et le verso par « v » (ex. fol. 31<sup>r</sup>-32<sup>v</sup>). Pour indiquer la ligne d'un folio, il est souhaitable de le faire de la manière suivante : fol. 31<sup>r</sup>, l. 5.

On privilégiera le signe « - » comme trait de séparation (et non pas « – » comme en anglais).

On évitera les abréviations latines auxquelles on préférera les abréviations françaises, si elles existent. De même, on préférera une forme non abrégée si elle n'alourdit pas le texte.

## Signature de l'article

La signature des articles comportera le prénom et le nom de l'auteur, l'institution à laquelle il est attaché et son adresse électronique ; elle peut en outre reprendre le titre de l'auteur : professeur, assistant...

## Les références bibliographiques

Tous les articles comporteront une bibliographie finale, qui séparera les sources primaires des sources secondaires. Dans le corps de l'article, les références seront toujours données en note de bas de page, sous forme abrégée.

Pour les noms d'auteurs anciens (jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle), on donnera systématiquement, entre guillemets, l'année de la mort, en hégirien (lunaire) puis en grégorien, séparée par le signe « / » et précédée par « m. », et ce à la fois la première fois dans le texte courant et la première fois dans la bibliographie finale.

Les références seront systématiquement translittérées en alphabet latin, selon le système présenté ci-dessus. Les noms de lieux de publication sont donnés en langue de l'ouvrage ; c'est-à-dire, si l'ouvrage est en arabe, en persan, etc., le nom de lieu est aussi translittéré en alphabet latin.

Pour référer aux sites web, nous recommandons d'écourter les liens gratuitement au moyen du site [Bitly](#).

Nous donnons ci-dessous des exemples des mêmes références bibliographiques, sous forme abrégée en note et sous forme complète en bibliographie finale.

### Dans les notes de bas de page

1. 'Alī-Qulī Ġadīd al-Islām, « Favā'id-i izdivāğ », p. 291 sqq.
2. Al-Fārābī, *A cidade virtuosa* (trad. portugaise), p. 45.
3. Al-Saḥāwī, *Umdat al-qārī*, p. 32-45.
4. Al-Zayyānī, *al-Ḥabar*, p. 23.
5. 'Abd al-Ḥamīd M. Š. Muḥammad, *al-Ši'r al-ta'limī*, p. 56-60.
6. Ashtor, « Kuṭn », p. 556.
7. Brunschvig, « Devoir et pouvoir », p. 40 sq.
8. Brunschvig, *La Berbérie orientale*.
9. Cuypers, « L'analyse rhétorique », p. 270.

10. « Georges Anawati ».
11. Mallett, *Popular Muslim Reactions*, p. 12-13.
12. Pourjavady & Schmidtke, « 'Alī Qulī Jadīd al-Islām ».

À noter, dans les notes de bas de page, on n'utilisera pas d'abréviations telles que « *op. cit.* », « *ibid* », « *idem* ». Toute référence déjà citée apparaît à nouveau selon le modèle présenté ci-dessus.

### Dans la bibliographie à la fin de l'article

Sources primaires :

*S.v.p., indiquez le nom complet de l'auteur en commençant par le nom par lequel l'auteur est habituellement recensé, suivi de la date de mort en année hégirienne ainsi que de notre ère entre parenthèses ; le titre complet, translittéré et en italique ; le nombre de volumes du titre ; le/s nom/s de l'éditeur/des éditeurs ; le lieu de publication, translittéré depuis la langue d'origine ; la maison d'édition aux initiales majuscules ; et la date de publication en année hégirienne (d'après la maison d'édition) ainsi que de notre ère.*

*On notera "ibn" (non "b." ou "bin") et bint (et non "bt.").*

*Voir exemples ci-dessous :*

- Abū Ḥayyān al-Ġarnāṭī (m. 745/1344), Muḥammad ibn Yūsuf, *al-Baḥr al-muḥīṭ*, 22 vol., Māhir Adīb Ḥabbūš & Aḥmad 'Iṣām 'Abd al-Qādir al-Kātib (éd.), Dimašq, Dār al-Risāla al-'Ālamiyya, 1436/[2015].
- 'Alī-Qulī Ġadīd al-Islām (m. après 1123/1711), « Favā'id-i izdivāğ », Muḥammad Rizā Zā'irī (éd.) *in* Rasūl Ġa'fariyān (éd.), *Mirāt-i Islāmī-i Īrān* 1, Qom, Mar'ašī, 1373/[1994-1995], p. 291-310.
- al-Fārābī (m. 339/950), Muḥammad ibn Muḥammad, *A cidade virtuosa*, Catarina Belo (trad.), Lisboa, Fundação Calouste Gulbenkian, 2018.
- al-Kirmānī (m. vers 411/1020), Ḥamīd al-Dīn, *Kitāb al-Maṣābīḥ fī iṭbāt al-imāma*, Paul E. Walker (éd. et trad.), *Master of Age. An Islamic Treatise on the Necessity of the Imamate*, Londres/New York, I. B. Tauris/The Institute of Ismaili Studies, 2007.
- al-Saḥāwī (m. 902/1497), Abū 'Abd Allāh/Abū al-Ḥayr Šams al-Dīn Muḥammad ibn 'Abd al-Raḥmān, *'Umdat al-qārī wa-l-sāmi' fī ḥatm al-ṣaḥīḥ al-ġāmi'*, 'Alī ibn Muḥammad al-'Imrān (éd.), Makka, Dār 'Ālam al-Fawā'id, 1418/[1997-1998].
- al-Zayyānī (m. 1249/1833), Abū al-Qāsim ibn Aḥmad ibn 'Alī, *al-Ḥabar 'an awwal dawla min duwal al-ašraf al-'alawiyyīn min awlād al-šarīf ibn 'Alī*, Bayrūt, Dār al-Nawādir, 1434/2013.

Sources secondaires :

Encyclopédies et dictionnaires

- Ashtor, Eliyahu, « Kuṭn. 1. In the Mediaeval Arab and Persian Lands », *The Encyclopaedia of Islam. New Edition*, vol. 5 (1986), p. 554-557.
- Pourjavady, Reza & Schmidtke, Sabine, « 'Alī Qulī Jadīd al-Islām », *The Encyclopaedia of Islam. Three* (édition en ligne, 2009).
- Hunt, David & Zagzebski, Linda, « Foreknowledge and Free Will » *in* Edward N. Zalta (éd.), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (édition en ligne, 2017).

Autres travaux

- Muḥammad, 'Abd al-Ḥamīd Muḥammad Šu'ayb, *al-Ši'r al-ta'limī al-'rabī wa-qaḍāyāhu, dirāsa naqdiyya*, s. l., s. n., 2014.

al-Zayyāt, Ḥabīb, *Ḥazā'in al-kutub fī Dimašq wa-ḍawāḥihā*, al-Qāhira, Maṭba'at al-Ma'ārif, 1994.

Brunschvig, Robert, « Devoir et pouvoir », *Studia Islamica* 20, 1, 1964, p. 5-46.

Brunschvig, Robert, *La Berbérie orientale sous les Ḥafṣides des origines à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, 2 vol., Paris, Maisonneuve, 1940.

Cuyppers, Michel, « L'analyse rhétorique du Coran face à l'exégèse traditionnelle et aux études orientalistes » in Danielle Delmaire & Geneviève Gobillot (éd.), *Exégèse et critique des textes sacrés*, Paris, Geuthner, 2007, p. 267-280.

« Georges Anawati », *Hiwar.net*, s. d., <<https://bit.ly/3uCmA5g>>, consulté le 29 janvier 2014.

Mallett, Alex, *Popular Muslim Reactions to the Franks in the Levant, 1097–1291*, Farnham, Ashgate, 2014.

Weiss, Bernard G., *The Search for God's Law: Islamic Jurisprudence in the Writings of Sayf al-Dīn al-Āmidī*, édition révisée, Salt Lake City, UT, University of Utah Press, 2010.

## Les recensions

---

Elles peuvent être de deux sortes : comptes-rendus ou notices bibliographiques. Les comptes-rendus ne se réduisent pas à la simple description : ils proposent aussi des jugements critiques motivés. Les notices bibliographiques sont plus brèves et peuvent rester uniquement descriptives.

L'ouvrage recensé est présenté comme suit :

Delmaire, Danielle & Gobillot, Geneviève (éd.), *Exégèse et critique des textes sacrés*, Paris, Geuthner, 2007, 280 p.

al-Fārābī (m. 339/950), Muḥammad ibn Muḥammad, *A cidade virtuosa*, Catarina Belo (trad.), Lisboa, Fundação Calouste Gulbenkian, 2018, 247 p.

al-Saḥāwī (m. 902/1497), Abū 'Abd Allāh/Abū al-Ḥayr Šams al-Dīn Muḥammad ibn 'Abd al-Raḥmān, *'Umdat al-qārī wa-l-sāmi' fī ḥatm al-ṣaḥīḥ al-ḡāmi'*, 'Alī ibn Muḥammad al-'Imrān (éd.), Makka al-Mukarrama, Dār 'Ālam al-Fawā'id, 1418/[1997-1998], 120 p.

## Contact

---

Pour toute question, prière de s'adresser au directeur de la publication à l'adresse électronique <[mideo@ideo-cairo.org](mailto:mideo@ideo-cairo.org)>.

Mis à jour en juin 2024.